

MICHEL ROESCH (67)

CONCEPTION D'UN OUTIL POLYVALENT : DÉCHAUMEUR, SCALPEUR, STRIP-TILLER ET SEMOIR POUR UNE CONVERSION VERS L'AB

Le parcours de cet agriculteur alsacien est riche et lui confère une diversité d'expériences, des bases de réflexion solides et beaucoup de conviction afin de se projeter dans l'avenir. Pour son premier emploi (1980 à 1982), il travaille pour le professeur Lemaire (pilier de l'AB en France) comme technicien. Il est alors sensibilisé à l'intérêt de la vie du sol, de la matière organique mais aussi au non-labour. Pendant avec la reprise de la petite exploitation familiale de 30 ha, il suivra le courant classique de l'époque et supprimera l'élevage pour passer à la monoculture de maïs irrigué avec en complément un travail comme « conseiller agrono-

mique maïs » dans le secteur. Sur les terres de la vallée du Rhin qu'il exploite, les variations de sol sont très importantes. Les parcelles vont de sols noirs presque tourbeux (anciennes prairies inondables) à des sols un peu plus légers avec des graviers (Ried), des parties avec de l'argile rouge et d'autres avec du sable limoneux fragile. C'est d'ailleurs la chute du taux de matières organiques dans cette dernière partie (1 % de perte en 15 ans : de 2,3 % à 1,3 %) qui le motive, en 2000, à revoir son approche. « Malgré la monoculture de maïs, des bons rendements et donc beaucoup de résidus en retour, mon sol devenait de plus en plus dur, se reprenait en masse et réussir



PHOTOS : M. ROESCH

du maïs devenait progressivement plus compliqué », commente l'agriculteur. Il décide donc d'abandonner le labour et le travail profond dans ce secteur de la ferme et en 2006, après 25 ans de maïs, il commence par ouvrir la rotation par un blé qui sera suivi par un colza, un autre blé, avant de revenir à du maïs et du soja : deux bouleversements de taille dans cette région où la monoculture de maïs comme le travail intensif du sol sont bien enracinés et un changement de cap radical pour ce spécialiste du maïs.

Non sans difficulté, la réussite du non-labour dans ce type de sol particulier a été progressivement transférée à l'ensemble de la ferme. Aujourd'hui, seule la monoculture subsiste encore en terres noires apportant une assurance économique pour la ferme.

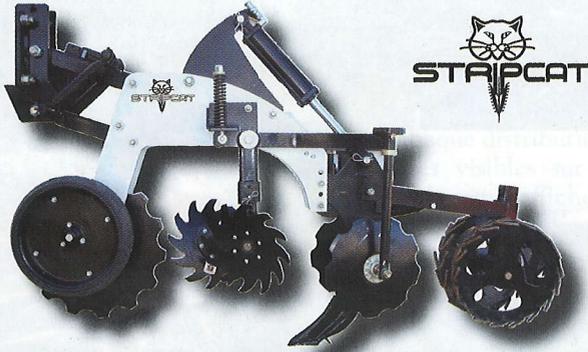
Comme un changement ne vient pas seul, en 2005-2006, il retourne voir Manfred Wenz (agriculteur AB en TCS et SD : revue TCS N° 46 page 26) qui n'est qu'à 30 km de l'autre côté du Rhin et là, il réalise que, pour gérer le salissement mais aussi «re»développer la fertilité, il est nécessaire de couvrir au maximum les sols.

Libéré de son activité de

conseil en 2010, il décide alors de se reconcentrer sur son exploitation et d'entamer une reconversion progressive vers l'agriculture bio en commençant par les 4 ha de terres fragiles déjà en non-labour depuis plusieurs années. « Je ne me suis pas engagé dans l'AB par opposition mais conscient qu'il fallait progresser vers d'autres modes de production beaucoup moins gourmands en mécanisation, en énergie, en azote, en irrigation mais aussi en produits de synthèse. Cette transition sur une partie de la ferme est une manière pour moi de revenir aux sources et de m'obliger à réfléchir autrement, d'expérimenter et de valider des itinéraires culturaux qui fonctionnent. C'est le moyen de me faire la main progressivement sans mettre en péril l'équilibre économique de l'ensemble de la structure », affirme le technicien-agriculteur. Aujourd'hui, 10 ha seulement sont en reconversion sur les 30 ha au total et M. Roesch se sent très à l'aise dans cet entre-deux qui peut sembler difficile sachant que l'objectif est de transmettre dans quelques années la ferme à son fils qui souhaite être en AB. « Plus j'avance, plus je progresse dans cette voie, plus je suis convaincu de sa cohérence », conclut-il.



Le stripcat est une machine versatile conçue pour s'adapter à vos conditions. Elle est entièrement personnalisable, jusqu'à la couleur des éléments... Disponible de 4 à 16 rangs, de 45 à 80 cms d'espacements



- Excellente gestion de résidus
- Placement de la fertilisation optimum
- Travail du sol minimum

- Faible puissance requise
- Non Stop hydraulique en option
- Rapide retour sur investissement

SLY FRANCE SAS
 Contact France : +33 (0)5 53 40 61 78
 Victor leforestier 06.48.03.92.13
 Email : sly.france@slyagri.com
 web : www.slyfrance.com

Des efforts qui commencent à porter leurs fruits

Le changement radical de pratique a induit un progrès assez rapide au niveau de la partie sablo-limoneuse engagée en premier. En seulement 7 ans, le taux de MO est remonté à 2 % soit environ 0,1 point/an. La battance a quasiment disparu et l'eau circule beaucoup mieux avec un profil qui s'approfondit. Pour ce qui est des rendements en conventionnel, ils sont équivalents en maïs avec cependant déjà un bénéfice sur les besoins en eau et la demande en irrigation. Pour la partie AB, les blés associés ont donné entre 40 et 47 q/ha avec quelques quintaux de pois et de féverole recyclés en couverts tandis que le maïs avec seulement 60 kg/ha de N organique au semis arrive à 100 q/ha.

À la recherche d'un outil polyvalent et utile en AB comme en conventionnel

En termes d'équipement, M. Roesch ne souhaite pas

sortir du semoir monograine pour le maïs et le soja qu'il juge indispensable pour obtenir une bonne qualité de positionnement et surtout des levées homogènes. En revanche, pour le reste des cultures, il a opté pour une approche similaire à M. Wenz: un outil à dents rigides sur lequel il est possible de changer facilement les socs afin de l'utiliser comme déchaumeur, scalpeur mais aussi semoir.

Le châssis est un cultivateur Bonnel de 3,3 m sans flasques afin d'être libre de bouger latéralement les dents. Une quatrième poutre a été rajoutée à l'arrière car la première supporte la rangée de disques couteux achetée chez M. Wenz. Les 12 dents sont montées 4/4 sur chaque barre avec un écartement théorique entre les lignes de 26,6 cm. En fait, ce type de montage permet un écartement de 80 cm entre les 4 dents de l'arrière qui sont positionnées pour tomber

juste à l'emplacement des futurs rangs de maïs.

Ainsi, à l'automne, après broyage des tiges (récolte au corn-picker à la fin septembre) et un léger mulchage (bêche roulante), l'outil est passé avec les deux premières rangées de dents à 7-8 cm de profondeur afin de placer le couvert de féverole; les dents de la rangée arrière sont réglées à 15 cm sans semence afin de faire office de strip-till. Si ce type de couvert est utilisé depuis 3 ans en plein avec une destruction au semis, cet itinéraire a bien fonctionné en 2010 mais la destruction tardive a été plus pénalisante en 2011 vu le sec du printemps. M. Roesch espère semer en direct le maïs avec son semoir Sola en y associant un désherbage localisé (pour la partie conventionnelle) et ne revenir gérer les féveroles des entre-rangs qu'au stade 6-8 feuilles avec une sulfo en post. Dans le cas d'un maïs en AB, c'est le rouleau Faca qui devra faire



Machine en version strip-till avec l'installation de couvert derrière un maïs récolté en épis suivi d'un broyage des tiges et un léger mulchage. Le séchage en cribs comme le pratique M. Roesch lui permet, outre les économies de séchage, de sortir le maïs 3 semaines à un mois plus tôt, dans de meilleures conditions avec la possibilité d'implanter un couvert plus rapidement.

le travail avant ou après le semis en fonction des conditions.

Une double trémie pour une fertilisation localisée en AB

Afin de faire simple, il a également utilisé la dent Eco-Dyn mais a fait fabriquer ses propres flasques pour les rendre plus faciles à déplacer latéralement. La particularité de ce montage est que chaque

Duro - France

Techniques de cultures simplifiées

28, rue de la conie
28150 VIABON

Tél : 02-37-99-96-80 / fax : 02-37-99-10-81
contact@duro-france.com



Strip-Till intégral



Compil

www.duro-france.com



Décompacteur Strip-Till



Semoir Frontal

matériel et équipement



Outre l'angle d'attaque et sa forme en col-de-cygne afin de faciliter le scalpage sans trop brasser le sol, l'originalité de la dent Eco-Dyn est dans son mode de fixation qui permet de modifier facilement l'angle et la profondeur de travail de chaque élément indépendamment des autres. Ce concept a été développé pour permettre de semer des associations en positionnant les graines à des profondeurs différentes.



Association pois/triticales dans maïs grain en AB.



dent est réglable en hauteur et même en inclinaison en fonction du travail recherché grâce à une broche et un système de trous.

Pour ce qui est des socs, M. Roesch utilise les mêmes formes que M. Wenz mais avec une protection carbure car il possède des sols beaucoup plus abrasifs: un soc scalpeur qui permet de détruire la végétation en place et/ou de semer en bande, un soc étroit pour semer plus profond et/ou dans un couvert sans trop bouger de terre et un soc en « T » inversé pour le strip-till. La profondeur de travail ou plutôt la hauteur du bâti par rapport au sol est maintenue par des roues latérales réglables et le relevage du tracteur.

Enfin la partie semis est composée de deux trémies Accord d'occasion qui permettent de gérer plusieurs graines ou de la semence ou de l'engrais. « Une troisième trémie pour des petites graines serait utile, précise M. Roesch, mais pour l'instant, c'est encore un peu du luxe. » La prochaine évolution sera le montage d'une herse peigne avec des dents

En fonction des conditions et des objectifs de travail, il est facile de changer de type de socs. Le soc à plat est utilisé pour les déchaumages, scalpages et semis en réparti proches de la surface. Le soc étroit, qui bouleverse beaucoup moins le sol, est quant à lui utilisé pour les semis « direct » et le soc en « T » inversé pour les semis plus profonds comme la féverole et le strip-till.



La machine est relativement à l'aise en direct dans les couverts: ici semis de féverole dans couvert sans destruction.

incurvées latéralement suivie immédiatement d'un rouleau pneumatique pour éviter les bourrages et rappuyer les résidus et l'ensemble du travail. Cette finition évitera le passage fréquent des bêches roulantes après le semis pour figurer le travail.

Avec cet équipement, M. Roesch, qui est certain de l'intérêt de la localisation d'une fertilisation, a ainsi implanté à l'automne en AB son triticales pois en localisant dans les lignes de semis 250 kg/ha d'engrais organique de type Terragral titrant 9 % de N. L'année dernière, pour semer son association blé/féverole, il a utilisé les socs étroits afin de mettre les grosses graines à 7-8 cm et le blé a seulement été déposé en surface dans le flux de terre. Toujours en expérimentation, il a semé un couvert (sarrasin, tournesol et phacélie) avec son outil en scalpant les repousses de blé et de pois déchaumés sitôt la récolte avec les bêches roulantes dans lesquelles il a positionné au semoir centrifuge 10 kg/ha de trèfle blanc afin de faire office de couvert vi-



Parcelle de féverole sur trèfle avec comparaison de modes d'implantation : à gauche : couvert mulché, au centre : couvert broyé, à droite : couvert non détruit au semis.

vant. Même si le couvert s'est correctement développé, des repousses de pois et de blé étaient présentes au semis de la féverole. Afin de limiter les risques, deux tiers de la parcelle ont été broyés et un tiers scalpé avant semis alors que dans le tiers restant, les féveroles ont été semées sans toucher au couvert en place: verdict au développement de la culture et à la récolte. « Si on ne prend pas un minimum de risques et que l'on ne se donne pas les moyens d'expérimenter soi-même, c'est beaucoup plus difficile de trouver les solutions adaptées et de progresser », conclut cet agriculteur entre l'AC et l'AB.

Frédéric THOMAS

Sur-semis de prairies en Automne !

Certainement mais uniquement avec le SuperVario® de LEHNER:

- ✓ **Auto Dosis** = dosage proportionnel à la vitesse (Option) NOUVEAU
- ✓ **Système hydraulique en fourrière**: le clapet s'ouvre et se ferme avec le levage et l'abaissement du système hydraulique
- ✓ **Signal**: manuel ou boîtier EHR (Option)
- ✓ **Réservoir d'une capacité** de 70,110 ou 170 L
- ✓ **Signal de fin de réserve** - signal optique et acoustique dans le tracteur
- ✓ **Récolte** 6 à 8 semaines avant la fin de la végétation
- ✓ **Les herbes se présentent** face à l'hiver avec 4-6 feuilles.



50, Avenue d'Alsace
68027 COLMAR Cedex
http://www.lehner.fr

Tél. 03 89 20 45 15
Fax : 03 89 20 43 79
contact@lehner.fr

LEHNER Agrar GmbH